

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 2

Artikel: Gare à l'obésité!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gare à l'obésité!



Photo Team Reporters

L'activité physique est un bon moyen de lutter contre l'obésité

L'obésité est une maladie chronique qu'il faut prendre au sérieux. Par ses conséquences sociales et économiques, elle est en passe de devenir l'un des grands problèmes de santé du siècle prochain. Les causes sont connues: nourriture trop abondante et manque d'activité physique.

«L'extension mondiale de l'obésité prend des aspects endémiques», déclare le professeur Ulrich Keller, de l'Hôpital cantonal de Bâle. «Dans la plupart des sociétés occidentales, l'excédent de poids est devenu un problème très répandu qu'il convient de prendre au sérieux. En Suisse déjà, un tiers de la population a un poids excessif ou est franchement obèse. Cette évolution est surtout due au manque d'activité physique et à une absorption excessive de calories.»

Quelles sont les conséquences sanitaires, sociales et économiques de l'obésité? «L'excédent pondéral et l'obésité sont les raisons principales de l'augmentation massive du diabète de type 2, des maladies coronariennes et de l'attaque cérébrale», dit le professeur Keller. D'ailleurs, l'OMS constatait dernièrement que l'obésité était l'un des plus graves problèmes de santé négligés à notre époque.

Si l'on en croit les dernières études effectuées sur le sujet, l'obésité coûte, en Suisse, 3,8 milliards de francs, soit 8% des coûts de la santé. Mais ce chiffre est sans doute bien au-dessous de la réalité. Quant aux causes de ce fléau, elles sont multiples et varient d'un cas à l'autre. «Les raisons en sont autant psychologiques que sociales», dit le Dr Kurt Laedermann, de l'Hôpital de l'Ile, à Berne.

Maladie chronique

Un succès dans le traitement ne s'obtient que par des mesures à long terme et sur plusieurs fronts. «Il ne suffit pas de considérer le métabolisme énergétique, mais il faut plutôt prêter attention au mode de vie et au

bien-être psychique du sujet», déclare le Dr Anne Laurent-Jaccard, de la Polyclinique universitaire de Lausanne.

Les chercheurs en matière d'obésité sont tous d'accord: «Un sujet ne peut perdre du poids que s'il absorbe moins d'énergie.» Selon le principe que la graisse rend gras, il faudrait avant tout abaisser la consommation des corps gras, qui constituent le plus grand fournisseur de calories dans l'alimentation.

Si l'on veut combattre avec succès l'obésité, il faut commencer par la reconnaître comme une maladie chronique. Alors qu'une maladie comme le diabète est en général comprise comme un coup du sort, l'obésité est perçue par le grand public, et souvent par les médecins, comme un mal dont le sujet est responsable. Cette pression psychologique est en outre aggravée par une diminution générale de sa qualité de vie.

Chez les personnes ayant un poids excessif ou étant obèses, une diminution de poids relativement modeste peut souvent être considérée comme un succès. Leur bien-être et leur santé s'améliorent, les risques diminuent, les chances de voir s'installer un style de vie plus sain sur le long terme augmentent.

Medpress

Le poids normal

L'obésité est une maladie chronique qui est définie au moyen du «Body-Mass-Index», qui indique le poids normal de l'individu. On le calcule en divisant le poids corporel par la taille au carré. Selon les normes internationales, un BMI entre 20 et 25 kg/m^2 indique un poids normal. On parle d'excès pondéral ou de surpoids lorsque le BMI se situe entre 25 et 30. En cas de BMI supérieur à 30, on se trouve en présence d'une obésité qu'il convient de traiter.